

De confiance en confiance

► Bernard Yerlès met en scène "Confidences trop intimes". Savoureux.

Le film de Patrice Leconte avec Fabrice Luchini et Sandrine Bonnaire dans les rôles principaux convient à merveille à une adaptation théâtrale puisqu'elle se déroule en huis clos. Anna, une femme – assez fatale, robes et talons hauts – se rend chez un psychanalyste mais se trompe de porte et entre dans le cabinet d'un conseiller fiscal, William Faber. Ses clients ayant l'habitude de déballer leur vie privée avant d'expliquer l'objectif de leur requête, il ne se rend compte que tardivement de la méprise de la jeune femme. Au troisième rendez-vous, elle s'aperçoit de son erreur à son tour mais continue à rendre visite au

conseiller fiscal, tant ils se sont échangés de confidences intimes. Emu par les confessions et la détresse d'Anna, William consulte le véritable psychiatre, son voisin, et finit à son tour sur le divan. D'Anna ou de William, on ne sait plus qui est en analyse, d'autant plus que son ex-femme s'invite souvent avec ses questions inquisitrices. De rendez-vous en rendez-vous se tisse entre eux une relation mystérieuse et pleine de rebondissements où leurs fantasmes peinent à se révéler.

Se détachant de l'interprétation de Fabrice Luchini, Alain Leempoel propose une image de conseiller fiscal proche de celle de l'imaginaire collectif, réservé, banal, en cravate même le dimanche, menant une vie sans relief. Hélène Couvert va à contre-courant de l'interprétation d'Alain Lempoel, avec son jeu de femme fatale ultramaniérée, sa diction exagérée, ses gestes non naturels mais peu à peu, le

fait qu'elle en fasse trop s'atténue et le duo fonctionne à la perfection. Catherine Conet, l'ex-femme et Michel Israël, très drôle dans le rôle du psychanalyste caricaturé servent de contrepoint au duo qui commence à s'influencer, les faisant regarder la vie sous un autre jour.

Si la mise en scène de Bernard Yerlès semble parfois très classique, sans soubresaut, à l'image du décor représentant le cabinet presque ringard du conseiller fiscal, l'essentiel se joue entre William et Anna qui créent un suspense mystérieux et une tension érotique, de rendez-vous en rendez-vous. On se laisse vite prendre au jeu des confidences sans en perdre une miette.

Camille de Marcilly

→ Bruxelles, Théâtre Le Public, jusqu'au 3 décembre. Durée : env. 1h35. De 7 à 25 €. Infos : 0800.944.44. et www.theatrelepublic.be